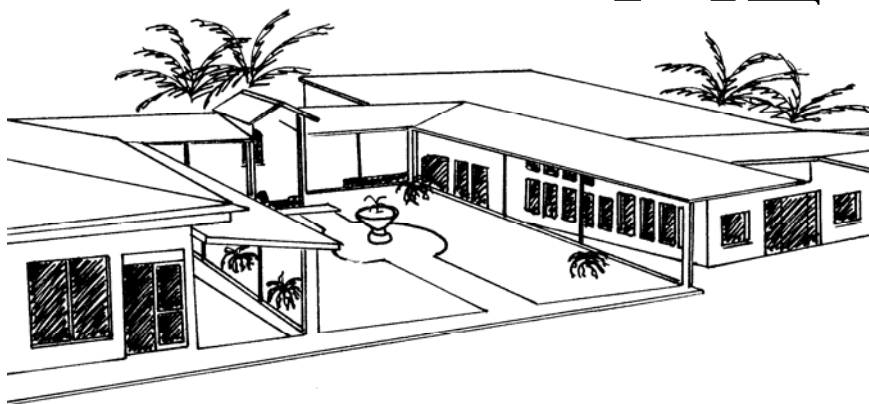


LE SAINT PIE



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 144 - SEPTEMBRE 2006
Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

LE BON EXEMPLE DES PARENTS CHRÉTIENS

Les écoles ont repris, les élèves sont peut-être au travail, en tous cas, officiellement, les vacances sont finies, il n'en reste que les souvenirs, certains sont bons, d'autres le sont moins, c'est du passé. Il faut maintenant penser sérieusement au travail, et à se mettre au travail ! Il en va de notre avenir et notre avenir en sera le fruit, oui le fruit de notre travail ne l'oublions pas.

L'école a pour but la formation de l'esprit de nos enfants. L'intelligence en sera éclairée ou obscurcie, la volonté en sera affermie ou ramollie, tout dépendra de ce que les éducateurs de l'école auront demandé à l'enfant qui, comme de la terre glaise dans les mains du potier, se laisse façonner avec toute la confiance et l'innocence de son âge. Mais il semble que nos enfants sont de moins en moins innocents et qu'ils sont de plus en plus difficiles à éduquer. Pourquoi ? Pourquoi est-il si difficile aujourd'hui de faire façon de nos enfants ?

La première réponse sera « la démission » des parents parce qu'ils ne savent plus ce qu'ils sont. Ils sont père

et mère pour donner à l'enfant le vêtement, la nourriture, l'école et surtout les loisirs pour l'occuper puisqu'on ne s'occupe pas de lui. Et c'est là le problème majeur de l'éducation moderne, du piège moderne de l'éducation de l'enfant. Faire en sorte que l'enfant soit séparé, d'une façon ou d'une autre, de ses parents, de sa famille. En principe, l'école bien faite rapprochera

l'enfant de ses parents puisqu'elle lui donnera ce qu'ils ont reçu eux-mêmes et ce qui a fait d'eux des adultes formés et avertis. Mais la modernité des loisirs réussit parfaitement cette confrontation

enfants / parents avec ses médias de tous poils, son Internet et ses cybercafés, sa pornographie et son banditisme répandu partout dans les journaux, la radio, la télévision et le cinéma. Voilà ce qui fabrique l'enfant aujourd'hui qui sera homme demain. J'ai bien dit « ce qui fabrique l'enfant » mais ne l'éduque pas, ne le forme pas à la vraie vie, selon sa nature d'homme sensible et intelligent. Notre monde moderne fabrique des brutes imbéciles, des espèces de



EDITORIAL :

LE BON EXEMPLE DES PARENTS CHRÉTIENS



PAGE 1

LA VOCATION RELIGIEUSE :

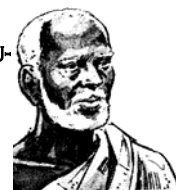
UN FRÈRE RACONTE...



PAGE 3 À 5

PIEKAYA :

TUER POUR PROUVER QUE L'ISLAM N'EST PAS VIOLENT... QUOI ?



PAGE 5

UNE PAGE D'ÉVANGILE :

POUR TOUCHER LA LUMIÈRE



PAGE 6

CHRONIQUE DE SEPTEMBRE :

PAGE 7



mauvaises machines à rien faire et qui cassent tout, mais pas des hommes doués d'intelligence et de bonne volonté, de sensibilité et d'amour.


Que manque-t-il à l'enfant ? **des parents conscients de leur responsabilité d'éducateur, d'amour vrai pour leurs enfants.** Mais comment aimer son enfant si on n'aime pas le bon Dieu qui leur a confié sa progéniture ? « Oh si qu'on croit à Dieu ! » C'est la réponse facile pour se voiler la face. Car aimer le bon Dieu c'est mettre en pratique ce que l'on croit, et l'on croit ce qu'on a appris au catéchisme et par les conseils et enseignements reçus au cours du prêche de la messe dominicale. C'est notre Seigneur qui le dit en répondant à cette femme qui le flatte gentiment en lui disant : « Heureuse la femme qui t'a enfanté et le sein qui t'a allaité. – Bien plus heureuse, lui répond Jésus, celle qui écoute la parole de Dieu et la met en pratique ».

Le **catéchisme est d'une importance capitale pour vos enfants et pour vous-mêmes** chers parents. C'est au catéchisme qu'il apprendra à vraiment aimer, aimer Dieu, ses parents, son prochain et son pays. Si les sciences scolaires bien apprises servent à l'enfant pour sa vie professionnelle, personnelle et publique sur la terre, le catéchisme n'en est pas moins important ; bien appris et bien compris, il lui servira dans ses relations avec le prochain durant toute sa vie sur terre, et lui servira encore après cette vie terrestre pour glorifier Dieu et partager sa gloire éternellement, ce dont il risque d'être privé si l'enfant ou l'adulte n'est pas baptisé et n'assimile pas la doctrine de la foi, le catéchisme. « Allez ! Enseignez par tou-

tes les nations et baptisez les, celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne sera pas baptisé sera condamné » dit Notre Seigneur à ses apôtres les envoyant en ministère apostolique.

Chers parents vous devez faire en sorte que votre enfant ne se contente pas d'apprendre son catéchisme par cœur, **il doit le vivre à tous les instants de la journée.** C'est Dieu qu'il apprend, son créateur et sauveur et son sanctificateur. Est-ce que Dieu, une fois qu'il nous a créés ne s'occupe plus de nous ? Non bien sûr. Lui qui nous donne l'être et tous les moyens pour conserver cet être : air, nourriture, vêtements, etc. Et nous, hommes ingrats comme nous le sommes, nous ne nous occuperions plus

de Dieu alors qu'il nous donne tout ce dont nous avons besoin pour vivre, vivre comme si Dieu Notre Seigneur n'existait pas, voilà bien le plus grand péché de l'homme mo-



Intention de prière au mois d'Octobre :

La dévotion au très Saint Rosaire



Camp de la Croisade Eucharistique

derne qui croit au monde et à ses vanités. Non, n'élevez pas vos enfants comme ce monde veut l'éduquer, sans Dieu, Sans Notre Seigneur Jésus-Christ, sans l'Eglise et sans les sacrements qui donnent la grâce, la vie du bon Dieu, justement ce que le monde ne veut pas donner, ce qu'il prive à la vie quotidienne de vos enfants avec ses attraits factices, ses pompes et ses scandales.

Notre enfant a besoin d'un bon catéchisme, c'est certain, mais il a surtout besoin du **bon exemple de ses parents.** Si l'enfant, envoyé au catéchisme par ses parents, apprend qu'un chrétien doit aller à la messe le dimanche et qu'il comprend bien le pourquoi, quel déchirement dans sa petite tête, s'il a l'exemple contraire de la part de ses chers parents ! Ils l'envoient à l'école, et il comprend bien pourquoi en voyant ses parents qui savent lire, écrire, qui ont appris un métier, que sais-je ? L'enfant fait naturellement la relation de l'école avec la vie de tous les jours et alors il comprend le devoir scolaire de tous les jours même si celui-ci lui est parfois



**Croisade Eucharistique
RESULTATS DES TRESORS DE JUILLET**

Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E.	M.J.C.I			✙	Spirit.					
3		48	49	38	13	248	246	46	29	221

pénible. Mais le devoir de son catéchisme lui devient un poids, une charge, il n'en voit pas l'utilité puisqu'il n'a pas abouti dans la vie pratique de ses parents, pas même le dimanche, pas même un seul jour dans la semaine ! Quel désastre dans sa vie quotidienne et c'est pour l'éternité. Quelle responsabilité de la part de ces pauvres parents. Et qu'ils sont nombreux, hélas ! Trop nombreux à ne pas pratiquer ce qu'ils ont appris au catéchisme lorsqu'ils étaient enfants. Trop nombreux à avoir abandonné le bon Dieu et son Eglise. Notre Seigneur pourtant les aime et les attend, comme le bon père de l'enfant prodigue qui, dans l'Evangile, attend du

pas de la porte de sa maison, l'enfant parti dissiper tous les biens qu'il avait reçus de son cher papa. Mais quand il revient, quand il l'aperçoit, il le voit revenir, il court à sa rencontre, l'étreint, l'embrasse et fait la fête avec lui et toute la maisonnée. Quelle joie dans le cœur de ce père et quelle joie dans le cœur de ce fils revenu à la maison paternelle.

Chers parents, que se soit votre histoire ou pas, soyez de toutes façons de bons parents, de bons exemples pour vos enfants qui naturellement imitent les grands. C'est ainsi que le bon Dieu a fait la nature. Sans doute la nature est aujourd'hui viciée par le péché originel, c'est donc à

l'école catholique, c'est au bon catéchisme, c'est par le baptême, c'est par le sacrement de pénitence, c'est à la messe en communiant au bon Dieu Eucharistie, c'est par les sacrements reçus dévotement que cette nature humaine viciée sera réparée et l'enfant se tournera alors facilement vers son Dieu sauveur pour l'aimer et le servir toute sa vie durant ici bas et pour l'éternité.

Courage, chers parents, ne baissez pas les bras, redoublez d'efforts et vos saints enfants seront alors votre couronne de gloire dans le Ciel.

Père Patrick GROCHE

La Vocation Religieuse

« Je crois qu'on peut dire en vérité que l'Eglise catholique sans les Ordres religieux, sans ces professions religieuses, ne serait plus l'Eglise catholique. »

Mgr Lefebvre, 27 avril 1981, *Sermon pour une profession religieuse*

« L'état religieux est une manière stable de vivre en commun par laquelle les fidèles se proposent d'observer non seulement les préceptes communs, mais encore les conseils évangéliques par le vœu l'obéissance, de chasteté et de pauvreté ; il doit être considéré par tous avec honneur. »

Code de Droit Canon, can. 487

La sortie de ce *Saint Pie* précède de quelques jours la fête de saint Michel Archange, 29 septembre, qui est le grand jour où les Frères de la Fraternité Saint Pie X prononcent ou renouvellent leurs vœux de religion. Nous profitons donc de cette coïncidence pour lire ensemble ce qu'un Père dominicain, le Père Edouard HUGON (1867-1929), disait il y a un siècle sur les vœux de religion. En 1900, lorsque ce texte paraît, l'anticléricalisme bat son plein en

France ; les religieux et religieuses seront expulsés quelques années plus tard, manu militari quelquefois. Pourquoi tant de haines ? Quels sont les motifs d'en vouloir à ces personnes consacrées ?

Le 29 juin 1901, le Pape Léon XIII écrit dans sa Lettre *Le religiose Famiglie* : « Il est clair que ces hommes qui, par des actes sacrilèges, sont plus étroitement liés et plus servilement soumis au Prince du monde lui-même, considèrent la dissolution et l'extinction des

Ordres religieux comme une manœuvre habile pour réaliser leur dessein préconçu de pousser les nations catholiques dans la voie de l'apostasie et la rupture avec Jésus-Christ. » Nous avons là un début de réponse très clair. Sœur Lucie de Fatima complète : « ce qui afflige le Cœur Immaculé de Marie et celui de Jésus, c'est la chute des âmes religieuses et sacerdotales. Le démon sait que les religieux et les prêtres, en manquant à leur belle vocation, entraînent de nombreuses âmes en enfer. Le démon veut s'emparer des âmes consacrées ; il essaie de **les corrompre pour endormir les autres dans l'impénitence finale.** Il emploie toutes les ruses, allant même jusqu'à suggérer de retarder l'entrée dans la vie religieuse. Il en résulte la stérilité de la vie intérieure et la froideur chez les laïques au sujet du renoncement aux plaisirs et de la totale immolation à Dieu. »



Une question nous est souvent posée : les vœux de pauvreté, d'obéissance et surtout de chasteté ne sont-ils pas contraires aux vrais droits de l'homme, et à l'exercice des facultés naturelles ?

Laissons le Père Hugon répondre à cette question :

1) Le premier et le plus fondamental des droits de l'homme est de pouvoir choisir ce qui est mieux, d'abandonner moins pour avoir davantage.

« L'individu humain étant composé de deux natures très diverses, ses droits, comme ses devoirs, sont multiples et d'ordre très varié : les uns correspondent aux tendances de la nature inférieure, les autres aux aspirations de la nature spirituelle. Et, de même qu'il doit y avoir subordination de la partie corporelle à la partie raisonnable, de même faut-il que les droits inférieurs soient subordonnés aux droits supérieurs. Comme ils ne peuvent s'exercer tous à la fois ni au même degré, l'ordre naturel exige que les droits moins parfaits s'inclinent devant les droits plus nobles. Dès lors, le premier et le plus fondamental des droits de l'homme est de pouvoir choisir entre ces droits multiples, d'abandonner moins pour avoir mieux. »

2) Nos adversaires renoncent bien à des droits inférieurs pour d'autres plus parfaits.

« Les défenseurs des immortels principes nieront-ils ce droit primordial ? nous les voyons plus d'une fois donner leur démission de rapporteurs pour devenir ministres, renoncer à leur mandat de députés pour la présidence de la république. Pourquoi s'y résignent-ils ? Ils trouvent sans doute que c'est mieux d'être ministre ou président, et que sacrifier certains droits pour en avoir de plus parfaits n'est pas si contraire aux vrais droits de l'homme. Pourquoi donc nous reprocher le vœu, qui est précisément l'usage du premier de tous les droits, c'est-à-dire de pouvoir choisir ce qui est mieux ;

d'abandonner moins pour avoir davantage ? Le droit de faire le commerce est légitime, je ne le méprise pas, mais il peut y avoir mieux ; le droit de se marier est respectable, mais il peut y avoir mieux. Le commerce n'est pas à l'abri de la grande tentation qui fait les esclaves de l'or : la pauvreté qui m'en délivre, je la trouve mieux. Le mariage n'exclut pas la grande tentation qui fait les esclaves de la chair : la chasteté qui m'en préserve, je la trouve mieux. Pourquoi n'aurais-je pas le droit de choisir ce mieux et pour toujours ? Et, si ce mieux est incompatible avec le commerce et le mariage, n'est-ce pas le plus fondamental de mes droits de renoncer au commerce et au mariage pour assurer mon bien supérieur, comme vous renoncez à la députation pour la présidence ? »

La place nous manque aujourd'hui pour montrer que la sensibilité est rendue plus délicate et plus exquise par le vœu, que la vie religieuse dirige et multiplie même les facultés naturelles. L'historien anti-clérical Michelet que nos lycéens qui préparent le bac connaissent bien, n'a pu s'empêcher de reconnaître cette bienfaitante influence du vœu : « Jamais une telle Eglise n'aurait soulevé la

glise se réfugie dans les moines. » (*Histoire des Francs*, tome 2).

Il est temps de conclure, chers lecteurs du *Saint Pie* ; ayons soin d'aimer les âmes consacrées à Dieu, qui ont fait profession de **tendre** à la perfection. Ne les détournons jamais de leur promesse publique faite devant l'Eglise. Et demandons-nous, avec saint Thomas d'Aquin, si les paroles des Saintes Ecritures ne s'adresseraient pas, non seulement à ceux pour qui elles ont été prononcées, mais encore aux fidèles qui vivent dans le cours des âges... Mais voyons en particulier si ce conseil de Notre Seigneur : « Allez, vendez ce que vous avez » (Matthieu 19, 21) n'a été donné qu'au jeune homme auquel Jésus-Christ parlait, ou s'il a été donné à tous. Etudions la suite de ce passage. Pierre dit : « Voici que nous avons tout quitté, et nous vous avons suivi » (Matthieu 19, 27) ; alors Jésus-Christ promet en général une récompense. « Tout homme, dit-il, qui aura laissé à cause de mon nom sa maison ou ses frères, etc. recevra le centuple et possèdera la vie éternelle. » (Matthieu 19, 29). Chaque homme peut donc suivre ce conseil aussi bien que s'il se l'entendait adresser à lui en particulier par Notre Seigneur Lui-même.

Frère Bernard Marie de Flûe

voûte du chœur de Cologne, ni la flèche de Strasbourg ; elle n'aurait enfanté ni l'âme de saint Bernard, ni le pénétrant génie de saint Thomas : à de tels hommes, il faut le recueillement solitaire... L'E-



Pour toucher la Lumière

P. Nicolas

« Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de vie. » (Jean 8, 12)

« La lumière n'est plus avec vous que pour un peu de temps ; marchez tant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent ; car celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. Tant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin de devenir des fils de lumière. » (Jean 12, 35-36)

La *Lumière* est un thème cher au Nouveau Testament, et un concept-clé de l'évangile de saint Jean. Pour bien comprendre cette notion évangélique, il faut d'abord bien connaître quelle était cette notion dans la langue grecque de l'époque.

Chez les Antiques, la *lumière* (*firV*) désigne d'abord le **soleil**, source de toute lumière, puis les **astres lumineux**, enfin la lumière du **jour**. A ce titre, la lumière est la réalité excellente entre toutes : sainte, pure, douce, joyeuse, très aimée, céleste ou divine ; elle est symbole de force, protection, bonheur, gloire, salut.

La *lumière*, c'est encore la **vie**. On dit en effet d'un nouveau-né qu'il a « vu le jour ». « Voir la lumière », c'est synonyme de « vivre » ; « quitter la lumière »,

c'est mourir.

La *lumière*, c'est aussi la **vision**. Le Grec Euclide attribuait à l'œil un rôle actif : la vision est un mouvement de l'œil aux choses, l'œil émet des rayons, une sorte de feu invisible grâce auquel il voit les choses. Ainsi, l'œil est appelé « lumière ».

La *lumière*, c'est la **connaissance**. La lumière fait percevoir ce qui est inconnaissable dans les ténèbres ; la connaissance est une illumination de l'esprit, un progrès des ténèbres vers la lumière.

La *lumière*, c'est enfin le monde des dieux. Les Egyptiens adorent le soleil. Dans les rites païens, on croit que la lumière chasse les mauvais esprits, et elle est utilisée pour les guérisons et dans le culte des morts. La *lumière* est une **manifestation divine**.

Le Nouveau Testament apporte une dimension surnaturelle à cette *lumière*, qui prend alors une place importante dans la catéchèse primitive.

La *lumière*, d'abord, c'est **Dieu**. Dans l'Ancien Testament, Dieu est le créateur et le maître de la lumière (*Genèse 1, 3*). Au premier jour de la création, Dieu a créé non pas la lumière des astres (qui ne seront créés qu'au quatrième jour), mais Philon d'Alexandrie enseigne que fut créée la lumière incorporelle et intelligible, modèle de tous les astres lumineux, et qui surpasse le visible en luminosité et en éclat. Dieu est le soleil spirituel qui éclaire l'âme. Dans le Nouveau Testament, la *lumière* de Dieu exprime d'abord sa spiritua-

Ils tuent pour prouver que l'Islam n'est pas violent... quoi !

Tout le monde connaît l'histoire de la douce gazelle qui voulut devenir l'amie de la féroce panthère : ça s'est terminé par un carnage ! C'est bien aussi une impression de carnage que nous laissent nos (faux) frères musulmans par leurs mauvaises réactions au discours du Pape Benoît XVI là-bas chez lui en Allemagne, le 12 septembre dernier.

On ne peut pas dire que le Pape soit méchant avec les musulmans. Il les invite « dans le dialogue des cultures » à faire le cuménisme. Seulement voilà : la sainte Eglise de Jésus-Christ a tellement été humiliée par le cuménisme (œcuménisme, mon vieux Piekaya, ça s'écrit avec un E dans l'eau !), que ses ennemis n'ont absolument aucune tolérance à son égard. En l'occurrence, nos frères ennemis musulmans n'ont retenu du discours de Benoît XVI qu'une seule phrase qui n'est même pas de lui, mais d'un empereur byzantin (un vrai Sage, celui-là !) qui vivait il y a plus de six siècles : « Montre-moi ce que Mahomet a apporté de nouveau et tu y trouveras seulement des choses mauvaises et inhumaines, comme son mandat de diffuser par l'épée la foi qu'il prêchait. »

Et c'est comme ça qu'ils ne répondent au dialogue interreligieux du Pape que par les menaces et la haine : « Nous ne vous réservons que l'épée en réponse à votre arrogance ! », « Il faut crucifier le pape ! » Le dimanche suivant, une vieille religieuse de 70 ans qui soignait les enfants en Somalie est tuée par balles en Somalie. Au Proche Orient, huit églises ont été attaquées en quelques jours. Et tout ça pour prouver que l'Islam n'est pas violent !...

Je ne reprocherai pas aux musulmans de ne pas être musulmans : ils le sont et le montrent bien. Mais il faudrait peut-être que les catholiques soient un peu plus fiers d'être catholiques... quoi !



Piekaya

lité (« Dieu est esprit » Jean 4, 24), puis sa transcendance, sa divinité, et enfin sa gloire, son bonheur, sa puissance et son immortalité : « Dieu est lumière et en Lui il n'y a point de ténèbres » (I Jean 1, 5).

Tout ce que la lumière dit de Dieu le dit aussi du Christ. La lumière, c'est Jésus-Christ. Notre Seigneur est par excellence le Révéléteur de Dieu : « Dieu, personne ne l'a jamais vu, un Dieu Fils unique, qui est dans le sein du Père, lui l'a fait connaître » (Jean 1, 18). Dès le début de son évangile, saint Jean le désigne comme « la lumière, la vraie » (Jean 1, 9) : le Verbe de Dieu arrivant et venant dans le monde est une lumière absolue et parfaite, pour tous les hommes, et devant donc éclairer tout l'univers.

La lumière, c'est donc aussi l'Évangile. Jésus-Christ, premier dans la résurrection, est l'auteur de l'illumination évangélique : « Ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncera la lumière au peuple juif et aux nations païennes » (Actes 26, 23). Cette illumination est une re-création spirituelle, référée à la première création de la lumière : « Dieu qui a dit : Que la lumière brille du sein des ténèbres, c'est Lui qui a fait luire sa clarté dans nos cœurs pour que nous fassions briller la connaissance de la gloire de Dieu, laquelle resplendit sur la face du Christ. » (II Cor. 4, 6). Dieu a fait jaillir une lumière « dans le cœur », au plus intime et invisiblement. Cette lumière intérieure est si plénière qu'elle diffuse une connaissance, celle de la gloire de Dieu qui



brille sur la face du Christ : c'est l'Évangile, la lumière au suprême degré, la gloire fulgurante de Dieu.

La lumière, c'est encore les Apôtres, dont le rôle est d'étendre cette illumination évangélique, de la faire rayonner autour d'eux. Saint Paul conçoit son ministère comme une diffusion de lumière, une victoire sur les ténèbres : « Le Seigneur nous l'a ainsi ordonné : Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 13, 47). L'apostolat est la diffusion de cette lumière. Les disciples reflètent la lumière du Maître - comme la lune reflète la lumière du soleil - en révélant Dieu aux hommes, c'est-à-dire en manifestant par leur vie et leurs œuvres la Volonté de Dieu : « Qu'ainsi votre lumière brille devant les hommes, afin que, voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5, 16).

La lumière, c'est encore la Foi, c'est-à-dire l'attitude de l'âme par rapport au Christ illuminateur. Selon les Grecs, l'œil est une lumière qui doit répondre à la lumière du soleil pour voir les cho-

ses. De même, dans l'ordre surnaturel, à la lumière du Révéléteur doit correspondre la lumière du croyant, la lumière de l'œil de l'âme pour discerner Dieu en Jésus : « La lampe du corps, c'est l'œil. Si ton œil est sain, tout ton corps sera dans la lumière ; mais s'il est mauvais, tout ton corps aussi sera dans les ténèbres. Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres. Si donc tout ton

corps est dans la lumière, sans mélange de ténèbres, il sera éclairé tout entier comme lorsque la lampe t'illumine de sa clarté. » (Luc 11, 34). La condition pour recevoir la lumière est un cœur bien disposé, purifié, bien orienté. Chacun sera jugé selon qu'il aime la lumière ou les ténèbres : « Voici quel est le jugement : c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière et ne va pas vers la lumière, de peur que ses œuvres ne soient blâmées. Mais celui qui accomplit la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres sont faites en Dieu. » (Jean 3, 19). Ainsi, l'amour du bien moral - qui ne peut être accompli sans le secours de Dieu - prédispose à la Foi. Le salut se réalise par la fidélité à la lumière ; la perte résulte du refus d'aimer la vérité.

Nous, les croyants, saint Paul nous appelle « fils de lumière et fils du jour » (I Thess. 5, 5). Nous sommes lumière parce que nous sommes engendrés par Dieu, parce qu'engendrés, nous sommes en communication avec

Lui, et parce que cette communication est l'illumination de l'évangile. Enfin, l'agir suivant l'être, nous serons *lumière* dans la mesure où nous nous conduirons en êtres victorieux des ténèbres, et où nous produirons des fruits de toutes les vertus. « *Autrefois vous étiez ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur : marchez comme des enfants de lumière. Car le fruit de la lumière consiste en tout ce qui est bon, juste et vrai.* » (Eph. 5, 8). Que notre nature divine (participée) soit manifeste aux yeux de tous, afin de les séduire et de les entraîner dans ce sillage éblouissant. Aucun syncrétisme n'est possible, aucun pacte n'est

permis avec le paganisme et ses mœurs : « *Qu'à de commun la lumière avec les ténèbres ?* » (II Cor. 6, 14).

La *lumière*, c'est encore la **communio**n des saints. « *Si nous marchons dans la lumière, comme Dieu est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres* » (I Jean 1, 7). Être baptisé, c'est être dans la lumière. Demeurer dans la lumière, c'est être fidèle au précepte de la charité fraternelle, c'est-à-dire à toute la morale évangélique : « *Celui qui dit être dans la lumière et qui hait son frère est encore dans les ténèbres. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière.* » (I Jean 2, 8).

Enfin, la *lumière*, c'est la **glorification des élus**. L'universalité des rachetés, éclairés par la Révélation, sont en pèlerinage vers la Cité céleste : « *Les nations marcheront à travers sa lumière, et les rois de la terre portent leur gloire en elle* » (Apocalypse 21, 24). Et au but ultime de ce pèlerinage, les serviteurs de Dieu verront pour l'éternité la Lumière de son Visage resplendissant : « *Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront besoin ni de la lumière de la lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les illuminera, et ils règneront pour les siècles des siècles.* » (Apocalypse 22, 5).



CHRONIQUE DE SEPTEMBRE

Le mois de septembre s'ouvre, comme chaque année, avec la fête du glorieux saint Pie X. Sauf pour cette année, le 3 tombait un dimanche, et le saint Patron de notre Fraternité et de notre Mission fut donc célébré avec les tous les honneurs dus à son éminente sainteté.

Le 11 septembre marque l'ouverture des inscriptions et réinscriptions au catéchisme. Il y a beaucoup de bonne volonté, mais ils sont encore peu nombreux ceux qui sont venus s'inscrire : à peine

soixante-dix. L'année dernière, il y avait 865 élèves inscrits au catéchisme...

Ce même jour, est arrivée sur le sol gabonais une nouvelle Sœur pour la Mission : Sœur Marie Ausilia, Italienne de Sicile. Elle vient remplacer Sœur Marie Jean Bosco, qui s'en est retournée au noviciat des Sœurs aux Etats-Unis, pour se préparer aux vœux perpétuels qu'elle prononcera dans quelques mois. Qu'elle soit ici vivement remerciée pour son dévouement constant et joyeux auprès des jeunes

filles. Nous l'assurons de nos prières, et nous souhaitons à Sœur Marie Ausilia un bon séjour au Gabon.

Le 16, le Père Paterne rentre de ses congés passés au pays...

Le 20, c'est au tour du Père Gregory de rentrer à Libreville. Mail il n'était pas en vacances. Il était au Nigeria, où il est allé visiter les catholiques fidèles de ce grand pays d'Afrique. Il nous assure que le nombre de fidèles ne cesse d'y croître. Prions avec ardeur pour que le divin Maître suscite quelques bonnes vocations sacerdotales, afin que la Fraternité Saint Pie X puisse s'implanter bientôt dans ce pays.

Samedi 22, nous avons la joie d'accueillir au Gabon le Père Hugues BERGEZ, venu remplacer le Père Jean-Baptiste, qui est désormais professeur de lettres au Juvénat du Sacré Cœur. Le Père Hugues a été ordonné prêtre



Le Père Paterne et le staff du camp de la Croisade Eucharistique

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 76.60.18
Télécopie : (241) 74.62.15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

La vie paroissiale

DATES À RETENIR EN OCTOBRE

Le mois d'octobre est le mois du Rosaire ! Chaque jour nous récitons, devant le Saint-Sacrement exposé, comme nous le demande l'Eglise, le Chapelet, les Litanies de la Ste Vierge et la Prière à St Joseph (sauf les jours où il y aura une messe chantée le soir !)

Dimanche 1^{er} :

Solennité de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus
10.00 Messe solennelle à l'intention des fidèles de la Mission

Mardi 3 :

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Religieuse Carmélite, Patronne des Missions, 1^e cl.
18.30 Messe chantée

Jeudi 7 :

Notre-Dame du Très St Rosaire, 2^e cl.
18.30 Messe chantée

Dimanche 9 :

Solennité de Notre-Dame du Très Saint Rosaire
10.00 Messe chantée à l'intention des fidèles de la Mission

Lundi 11 :

La Maternité de la T.S. Vierge Marie, 2^e cl.
18.30 Messe chantée

Mercredi 13 :

Anniversaire du grand miracle solaire à Fatima (1917)
18.00 Grande procession aux flambeaux depuis le Juvénat du Sacré Cœur jusqu'à la Mission
19.00 Messe chantée

Lundi 18 :

Saint Luc, Evangéliste, 2^e cl.
18.30 Messe chantée

Dimanche 22 :

Dimanche des Missions
10.00 Messe chantée pour la propagation de la Foi

Samedi 28 :

Saint Simon et Saint Jude, Apôtres, 2^e cl.
18.30 Messe chantée

Dimanche 29 :

Fête de Notre Seigneur Jésus-Christ Roi, 1^e cl.
10.00 Messe solennelle à l'intention des fidèles de la Mission

CARNET PAROISSIAL...

Sept enfants ont été régénérés par l'eau du saint Baptême.

Un enfant a été reçu à la Première Communion.

Se sont unis devant Dieu par le sacrement de Mariage :

Jonas SYMAT EKOURE
et Cynthia Brunelle BOUSSAMBA
le 12 août 2006

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique :

Franck Cédric OGUNBAYO, 35 ans
Robert AMBIMBA, 62 ans



(Suite de la page 7 ...)

le 27 juin 1996, et ce n'est pas la première fois qu'il est missionnaire. Après avoir passé plusieurs années aux Antilles, il nous arrive de Nouvelle-Zélande, où il était en poste jusqu'à maintenant ; mais il est originaire de France. Bonne arrivée, mon Père ! et bon apostolat au Gabon !

